

# Aurélie Mathigot

ENTRE DEUX MONDES



maison parisienne



Hommage à Calais - 15 ans, 15 artistes, 15 oeuvres, 2023 ©Vincent Leroux

DOSSIER DE PRESSE



Aurélié Mathigot ©Eugène Leroux

L'artiste, Aurélie Mathigot explore le monde de l'image à travers deux disciplines, la photographie et la broderie. Sur une surface plane et lisse, elle crée des profondeurs et des effets de matière afin d'exprimer une nouvelle réalité. Entre illusion et métaphore, son travail surprenant offre ainsi plusieurs lectures.

Aurélié Mathigot est représentée par maison parisienne depuis 2011. En collaboration avec la galerie et le studio Harcourt à Paris, une exposition personnelle lui est consacrée en 2020 autour de de la thématique du portrait, puis une seconde avec la ville de Megève en 2022. L'artiste a également été sélectionnée pour séjourner à l'Institut Français de Tokyo en 2023, pour une résidence d'un mois.

Lauréate du Grand Prix de la Création de la Ville de Paris dans la catégorie Métiers d'Art en 2012, l'artiste figure également dans les collections permanentes du MAD-Musée des Arts décoratifs de Paris à travers son œuvre *Sans ta beauté je suis perdue*.

Cette création fait partie de la série « Photos Volées », composée de photographies de détails de peintures de maîtres prises dans les musées, recouvertes de broderies et de grosses perles.



Sans ta beauté je suis perdue, 2021  
© Christophe Dellière



Au pied de la colline sacrée, 2020 ©Eugène Leroux

## LE TEXTILE COMME LANGAGE

Aurélié Mathigot est détentrice d'un master 2 en Histoire de l'art et philosophie et du DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) en photo/vidéo. Elle complète ensuite sa formation en suivant des cours de broderie aux cours Lesage, ce qui lui permet de donner une profondeur supplémentaire à son travail sur l'image ; elle se forme aussi à la technique du crochet.

Tel un langage, ces modes d'expression universels qu'elle cherche à acquérir la conduisent à échanger sur de nombreuses pratiques textiles au cours de voyages au Japon, Brésil, Mexique, Inde...

Les échanges qu'elle a pu avoir ont été capitaux pour sa créativité et son esprit hétéroclite. Elle a nourri son imagination de savoir-faire ancestraux, de motifs idiomatiques tout en appréhendant la notion de transmission.

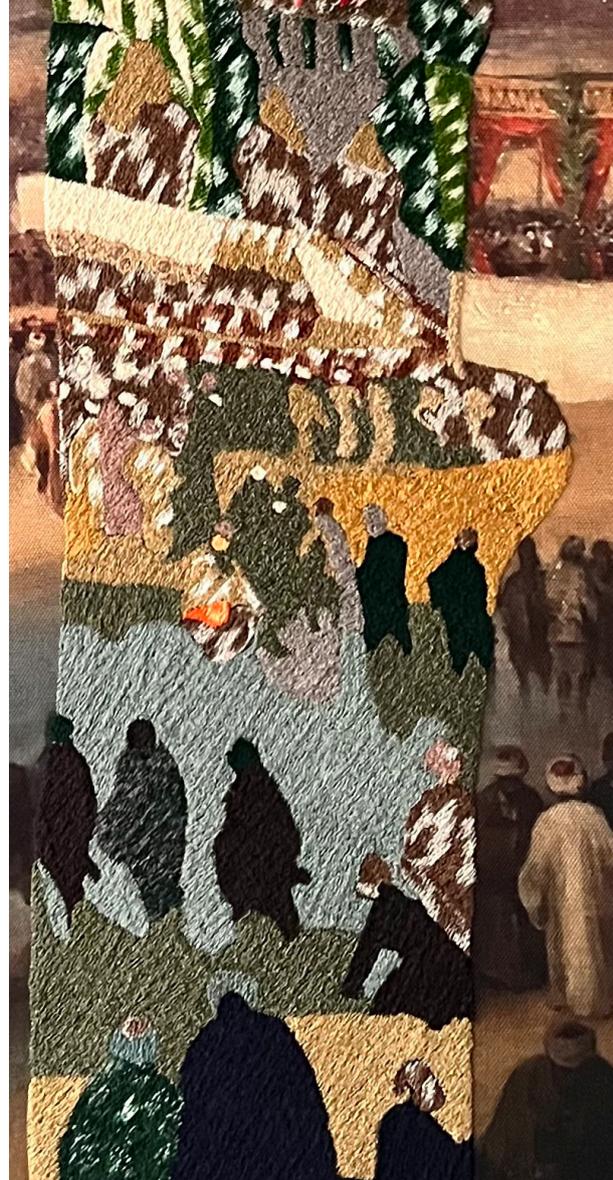
Ainsi, Aurélié Mathigot construit une œuvre très singulière autour de deux médiums, la photographie qui fige un moment, une réalité, une action et le textile qui amplifie, transforme, illusionne.

## AU FIL DU REGARD

Le processus créatif débute toujours par une prise de vue durant laquelle Aurélie Mathigot détermine les effets souhaités : choix de la couleur ou du noir et blanc, flou, zoom sur un détail... Elle capture l'instant et retouche très peu ses images.

Dans son atelier parisien, la créatrice imprime ensuite ses clichés sur des toiles de peintre mates, satinées ou veloutées avant de les rebroder, perler et crocheter, à la machine et à la main. Chaque composition résulte d'un travail préliminaire, où elle identifie les endroits à révéler par une palette de couleurs.

Ainsi, photographie et textile entrent en dialogue par le biais du fil, si ténu soit-il. Ce dernier peut être en coton, lin et soie, l'artiste privilégiant l'utilisation de fibres naturelles. En complément, elle n'utilise que des perles anciennes en pâte de verre, jais ou encore corail, récupérées sur des vêtements ou chinées dans des brocantes.



Sienne, 2022  
©maison parisienne



Photo Volée 36, 2022 © maison parisienne

Aurélie Mathigot apprécie le travail de la broderie car il offre la possibilité de modifier la toile sans l'altérer. Cette remise en question permet à chaque œuvre de vivre sans limite de temps.

En fonction des couleurs choisies, elle peut broder jusqu'à trois tableaux simultanément et associer d'autres techniques, tel le crochet.



Rêverie A, 2022 © maison parisienne

## MANIFESTE POÉTIQUE

Les textures et mises en volume éveillent les sens, celui du toucher notamment. Par effet de recouvrement et d'envahissement, elles dévoilent une nature nouvelle. Des formes apparaissent, nimbées de mystère ; d'autres s'effacent. Un visage, un paysage ou un bouquet de fleurs surgissent, dans une franche palette de couleurs.

Aurélié Mathigot poursuit ses voyages inspirationnels en explorant la nature. Elle sublime nymphéas et nénuphars à la manière des peintres impressionnistes qui peignaient sur le motif. Elle évolue vers une certaine abstraction à travers ses « Rêveries » et ses « Pliages », véritables paysages utopiques. Avec délicatesse et subtilité, l'artiste semble aussi soulever certains questionnements en lien avec les enjeux environnementaux actuels comme l'exprime le tableau *Protect Me*. Cette œuvre interpelle autant par son titre que par le choix d'une vision détaillée sur une nature fragile à préserver.



Protect me, 2022  
© maison parisienne



Plage #1, 2022  
© maison parisienne



Chaque jour est mon infini, 2022  
© maison parisienne



Les Inséparables - Les Aliénés, 2023 - Mobilier national ©Isabelle Bideau

En automne 2023, l'artiste a participé à l'exposition «Les Aliénés» du Mobilier national en offrant une nouvelle interprétation à d'anciennes chaises recouvertes d'une création unique au crochet. Baptisée *Les Inséparables*, cette trilogie transforme ces pièces de mobilier en véritables objets de collection.

À l'occasion de l'exposition anniversaire «15 ans, 15 artistes, 15 œuvres» de maison parisienne en avril 2024, Aurélie Mathigot a encore dépassé ses limites créatives. Elle a présenté *Hommage à Calais*, une œuvre surdimensionnée qui sort de son châssis, associant des photographies rebrodées à la matière souple et délicate de la laine crochetée.

**maisonparisienne.fr**



**Contact presse**

Pauline Halfon – halfon@alexandrpr.com

+33 (0)1 47 58 08 03

www.alexandrpr.com